

“ droit de franchir le seuil et où l'œil ne découvre ni
“ les murs, un christ, une image de piété ; ni, sur les ra
“ de la bibliothèque, une Bible.

“ Il faut enseigner l'histoire dans les écoles, de man
“ à rendre odieux tout ce qui a précédé 1789, innocen
“ glorieux, tout ce qui le suit ; confondre la patrie avec
“ parti ; confondre la liberté, en politique, avec la dén
“ nation du nombre, en philosophie, avec la néga
“ obstinée et farouche. A ce prix, dit-on, le Cléricalis
“ qui est l'ennemi, sera vaincu, et l'âme de la France
“ sauvée.

“ Mais ce prix, dont vous voulez payer votre victo
“ c'est la liberté. Cette liberté, que vous prétendez étab
“ c'est l'oppression, cette neutralité que vous prêchez, c
“ le cœur et la conscience de l'humanité anéantis.
“ Cléricalisme, que vous appelez le seul ennemi, et q
“ quand on vous pousse, est le christianisme. Ce Cléri
“ lisme que vous combattez, que vous exterminiez, est
“ lui qui prosterne vos ministres devant vos députés
“ vos députés devant vos électeurs ? Est-ce lui qui émeu
“ les ouvriers contre le Capital ? Est-ce lui qui prêche
“ alimente les grèves ? Est-ce lui qui fabrique de la dyn
“ mite et qui fait sauter les maisons ? Est-ce lui qui tran
“ forme la littérature en grivoiserie et les théâtres en
“ lupanards ? Est-ce lui qui ferme des écoles ? Est-ce l
“ qui réduit toutes les actions de la vie à un contrat et
“ un calcul ? Croyez-vous que le christianisme, à suppos
“ qu'il soit un ennemi, soit un ennemi aussi terrible qu
“ le nihilisme ? Et connaissez-vous une autre conclusio
“ que le nihilisme à vos écoles neutres et à vos lois athées
“ Déjà, le seul mot de devoirs envers Dieu vous fait peur
“ Vous le trouvez dangereux, vous le trouvez équivoque
“ Vous ne savez même plus qu'en reculant devant le non
“ de Dieu, vous abandonnez les traditions de la France, e